

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie
Herausgeber: Verband Schweizerischer Vereine für Pilzkunde
Band: 7 (1929)
Heft: 2

Artikel: Boletus amarellus Quélet, synonyme Boletus Pierrhuguesi Boudier
Autor: Konrad, P.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-934982>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Boletus amarellus Quélet, Synonyme Boletus Pierrhuguesi Boudier.

Par P. Konrad, Neuchâtel.

Boletus Pierrhuguesi est un joli petit bolet, croissant dans les hauts pâturages du Jura et des Alpes, et est aujourd'hui aussi bien connu en Suisse et ailleurs qu'en France, son pays d'origine. M. M. Knapp et Dr. Thellung en ont donné d'excellentes descriptions dans les nos. 7 du 15 juillet 1926, 10 du 15 octobre 1927 et 12 du 15 décembre 1927 de la présente Zeitschrift.

Boletus amarellus, qui paraissait voisin de *Pierrhuguesi*, n'était par contre pas connu. Personne ne savait au juste ce qu'était cette espèce.

Or les membres parisiens de la Société mycologique de France, notamment notre excellent collègue M. Gilbert, que nous avons encore rencontré à Paris en octobre dernier, viennent de démontrer que *Boletus amarellus* n'est qu'un synonyme de *Boletus Pierrhuguesi*. Et comme le premier est antérieur au second, *Boletus amarellus* doit prévaloir et *Boletus Pierrhuguesi* doit disparaître du nombre des espèces.

Pour la compréhension des faits, il est nécessaire de faire un peu l'historique de la question, en remontant à l'époque de Barla, mycologue niçois du milieu du siècle dernier.

M. Gilbert, qui passe une partie de l'année à Nice, s'intéresse particulièrement à l'oeuvre de Barla. Il retrouve dans la région niçoise, dans les Alpes-maritimes notamment, les espèces décrites par Barla; il y consulte les planches originales de cet auteur et a même réussi à se procurer une partie de la correspondance personnelle de Barla avec les mycologues de son temps, parmi lesquels Quélet.

Voici donc ce qui s'est passé:

Barla, qui a publié en 1859 ses «Champignons de la Province de Nice», voulait y figurer *Boletus piperatus* Fries ex Bulliard, espèce bien connue de chacun. Or, cette espèce, commune chez nous, comme dans le Centre, l'Est et le Nord de la France, est rare dans le Midi et Barla ne l'a pas trouvée. Il a par contre récolté dans les Alpes-maritimes le petit champignon que nous connaissons maintenant

sous le nom de *Boletus amarellus* = *Pierrhuguesi* et qui n'avait encore été décrit par personne. Barla, ne connaissant pas le vrai *Boletus piperatus* et ne sachant pas que son espèce était nouvelle, a cru qu'il était en présence de *Boletus piperatus* et l'a figuré sous ce nom dans Champ. Prov. Nice, tab. 32, fig. 5, 8, 9 et 10; dans sa description, page 65, Barla, sachant que *Boletus piperatus* devait avoir la chair poivrée, s'est laissé influencer par les descriptions classiques de *Boletus piperatus* et a dit de son espèce: «Chair aigrette, un peu poivrée», alors que la chair était en réalité douce, puis un peu amarescente—astrigente.

C'est là un de ces phénomènes de suggestion dont la mycologie fourmille et dont même les modernes ne sont pas exempts. Il ne nous appartient pas de jeter la pierre à Barla et nous devons au contraire nous inspirer de cet exemple pour nous efforcer de rester objectifs dans nos descriptions en évitant de nous laisser influencer par les auteurs qui nous ont précédés.

Quélet voyant les figures et la description de Barla a d'emblée reconnu qu'il ne s'agissait pas de *Boletus piperatus* et a créé *Boletus amarellus* à chair aigrette et un peu poivrée, dans son 11^e Supplément de Jura et Vosges, paru dans Association française pour l'avancement des sciences, Congrès de la Rochelle (1882), reproduit sous le nom de *Xerocomus amarellus* dans sa Flore mycologique (1888).

Boudier ayant retrouvé l'espèce parmi les graminées maritimes à Hyères (Var) en avril 1900, mais ayant constaté que la chair était douce, a raisonnablement admis qu'il s'agissait d'autre chose que de *Boletus amarellus* et a créé son *Boletus Pierrhuguesi*, publié avec bonnes figures dans Bull. Société mycologique de France T. XVI (1900).

Quélet a donc basé son *Boletus amarellus* sur la planche et la description du *Boletus piperatus* de Barla [non Bulliard, non Fries]. Cette description de Barla, influencée par celle du véritable *Boletus*

piperatus, n'est pas aussi bonne que celle de *Boletus Pierrhuguesi* de Boudier; cependant, lorsque l'on sait ce qui s'est passé, on reconnaît sans peine *Boletus Pierrhuguesi* dans *Boletus amarellus*. Barla n'en a pas moins eu le mérite de découvrir le premier un nouveau bolet et Quélet de le reconnaître comme tel et de le baptiser.

M. Knapp comprendra maintenant pourquoi il écrivait le 12 décembre 1927 que *Boletus amarellus* lui paraissait intermédiaire entre *Boletus piperatus* et *Pierrhuguesi*.

Quélet a ajouté à sa description de *Boletus amarellus*: «Peu différent de *piperatus* dont il est peut-être une variété montagnaise».

La question peut se poser de savoir si *Boletus amarellus* est en réalité une variété de *Boletus piperatus*. A cette

question, que nous avons examinée, nous répondons négativement:

Boletus piperatus et *Boletus amarellus* (synonyme *Pierrhuguesi*) sont des espèces voisines, mais nettement différentes. *Boletus amarellus* est plus petit que *Boletus piperatus* et s'en distingue bien par sa couleur plus pâle, ses pores d'abord rose-lie-de-vin, non cuivrés et sa chair douce; en outre la structure anatomique n'est pas la même; nous n'avons en effet pas observé à *Boletus amarellus* les cystides incrustées d'un manchon brun-rouge ou jaune-rouillé si caractéristiques de *Boletus piperatus*, mais simplement des cystides hyalines et fusiformes.

Pour plus de détails, nous renvoyons à la Pl. 419 des Icones selectae Fungorum, que nous publions avec la collaboration de M. Maublanc de Paris, qui figure *Boletus piperatus* et *amarellus*.

Boletus amarellus Quélet. = Bitterlicher Röhrling. Syn. Bol. Pierrhuguesi Boud. = Zwergröhrling.

Aus dem vorangehenden Artikel von Hrn. Konrad ist zu entnehmen, dass der in dieser Zeitschrift beschriebene Röhrling, *Boletus Pierrhuguesi* (Vergl. Nr. 7 1926, Nr. 10 und 12 1927), *Boletus amarellus* Quélet zu heissen hat und *Bol. Pierrhuguesi* Boudier nur noch ein Synonym zu *Bol. amarellus* Quélet ist.

Ueber diese Aenderung gibt uns Hr. Konrad unzweideutigen Aufschluss.

Der französische Mykologe Barla, der in der Gegend von Nizza sein Forschungsgebiet hatte, sammelte unsern Zwergröhrling, *Bol. Pierrhuguesi*, der dazumal noch nirgends beschrieben war, in der Meinung, den Pfefferröhrling, *Bol. piperatus* Fr. ex Bull. vor sich zu haben und gab ihn 1859 in seinem Werk als Pfefferröhrling aus, den er in Wirklichkeit nicht kannte, noch gefunden hatte. Seinem vermeintlichen Pfefferröhrling, also unserem Zwergröhrling schrieb er ein säuerliches, ein wenig pfefferartiges Fleisch zu, obwohl ihm bekannt war, dass der wahre Pfefferröhrling brennend-pfefferscharfes Fleisch haben soll. Damit beging Barla einen Fehler, indem er sich bei seinem *nicht* pfefferartig-scharfen Pilz, zu

sehr an die Diagnosen über das pfefferscharfe Fleisch des wahren Pfefferröhrlings hielt.

Natürlich, sagte Hr. Konrad, haben wir keinen Grund, Barla deswegen zu tadeln, im Gegenteil lehrt uns dieser Vorfall, bei Pilzbeschreibungen nur objektiv zu urteilen, besser gesagt, beschreiben wir nur so, wie wir mit eigenen Augen sehen und lassen wir uns in obigen Fällen nicht anderswie beeinflussen.

Quélet erkannte nach dem Bild und Beschreibung des vermeintlichen Pfefferröhrlings in Barla bald, dass es sich nicht um den wahren Pfefferröhrling handeln konnte und stellte Barla's Pilz als neue Art, *Boletus amarellus* auf, dessen Fleisch (wie nach Barla für den vermeintlichen Pfefferröhrling = unser Zwergröhrling) für säuerlich, ein wenig pfefferartig angegeben wurde.

Quélet wiederholt somit bei *Bol. amarellus* genau Barla's Worte über *Bol. piperatus*, was mir auch nicht die glücklichste Lösung zu sein scheint; denn ein wenig pfefferartig ist das Fleisch unseres Zwergröhrlings, bezw. des *Bol.*